

LES COMORES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Plan Stratégique de Dahari

2022-2027



INTRODUCTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES DIRECTEURS

Nous sommes ravis de présenter notre nouvelle stratégie, fruit de 18 mois de réflexion et d'échanges impliquant toutes nos parties prenantes clés. Nous sommes convaincus que cette stratégie représente la meilleure approche pour restaurer les forêts, les rivières, les sols et les récifs dans nos zones d'intervention actuelles à Anjouan, et fournit une base solide pour la régénération de l'environnement dans l'ensemble des Comores. La restauration des écosystèmes clés est vitale pour notre objectif à long terme d'*accroître la résilience des moyens de subsistance et de la biodiversité des Comores*, et essentielle si le pays doit s'adapter à l'impact du changement climatique.

Notre nouvelle stratégie contribue directement à la réalisation du *Plan Comores Emergent* du gouvernement comorien, notamment en ce qui concerne le *Socle 4 axes sur le développement agricole durable*, et la *Condition 2* autour de la résilience au changement climatique. Plus largement, cette stratégie soutient également directement la réalisation des engagements des Comores envers l'Agenda 2030 pour le développement durable, la Décennie pour la restauration des écosystèmes à l'horizon 2030, et le projet de Cadre mondial pour la biodiversité post-2020.

En nous appuyant sur les résultats obtenus depuis notre création en 2013, sur les forces et les capacités de notre équipe, sur nos valeurs directrices que sont l'adaptation, l'innovation, l'intégrité, la participation, le professionnalisme et l'unité, et sur les fondements que constitue ce

plan stratégique, nous pensons que Dahari est bien placé pour avoir un impact transformateur sur la conservation et le développement aux Comores au cours des cinq prochaines années et au-delà. Nous sommes impatients de réaliser cette promesse, en commençant par la traduction de cette stratégie en un plan d'actions de transition pour la période 2022 - 2023.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont consacré leur temps et leur énergie à l'élaboration de ce plan, notamment WWF Madagascar, qui a fourni le financement, notre consultante externe Emily Wilson, qui a dirigé le processus, et Kasmira Cockerill, qui a aidé à lancer la réflexion. Nous tenons également à remercier tout particulièrement les nombreuses personnes qui ont participé aux entretiens en tant qu'informateurs clés et/ou qui ont pris le temps de commenter les versions préliminaires de ce plan - y compris les représentants de tous nos partenaires clés. Enfin, nous remercions notre équipe, qui s'est engagée de tout cœur dans les débats sur l'avenir de leur organisation et rendu ce processus si agréable.

Nous continuerons à nous appuyer sur le soutien et l'expertise de toutes nos parties prenantes au cours des cinq prochaines années pour mettre en œuvre cette stratégie et réaliser notre vision à long terme d'*"un avenir prospère où les Comoriens retrouvent une harmonie avec la nature"*. Nous espérons vivement que vous nous rejoindrez pour la prochaine étape de ce voyage.

Le Conseil d'Administration et les Directeurs en train d'élaborer la stratégie à Mohéli (de gauche à droite) : Anllaouddine Abou (Président), Dhahaleb Ali Charif (Directeur Financier), Hugh Doulton (Co-Directeur), Misbahou Mohamed (Co-Directeur), Anssoufouddine Mohamed (Vice-Président), Siti Mohamed (Directrice de la Mobilisation), Ali Ahamadi (Trésorier), Himdata Aboubacar (Secrétaire), Said Mohamed Ali Said (Conseiller - Conseil d'Administration), Effy Vessaz (Conseillère - Directeurs)



1 RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Au cours des 30 dernières années, les îles Comores ont souffert de l'un des taux de déforestation les plus élevés au monde et figurent parmi les dix pays les plus vulnérables à la dégradation des récifs coralliens. En réponse à ces menaces, **l'ONG Dahari a passé les huit dernières années à travailler à la conservation et la restauration des forêts et des récifs de l'île d'Anjouan. Avec le soutien de partenaires internationaux et nationaux, nous avons obtenu un certain nombre de résultats uniques pour le pays.**



La première initiative de reforestation durable, qui implique des agriculteurs locaux plantant plus de 50 000 arbres par an dans des bassins versants critiques et des zones dégradées à Anjouan



Le premier programme de conservation ciblé protégeant 23 % de la population totale de l'une des Roussettes les plus menacées au monde



La création de la première zone d'interdiction de pêche gérée par la communauté et la mise en œuvre de six fermetures temporaires de pêche au profit de 1650 pêcheurs



Nous fournissons des formations et un appui agroécologique à 3200 agriculteurs par an à Anjouan et Grande Comore, dont plus de 40% sont des femmes



La plus vaste collection de 77 variétés de semences de cultures vivrières, associée à un mécanisme efficace permettant aux agriculteurs de les multiplier eux-mêmes pour améliorer la sécurité alimentaire



Les premières cartes forestières détaillées et les premiers modèles de distribution des espèces pour Anjouan, et pour Mohéli et Grande Comore à plus basse résolution

Ensemble, ces initiatives en cours contribuent à améliorer la résilience des moyens de subsistance et de la biodiversité des Comores et à préparer le pays aux impacts croissants du changement climatique. En investissant dans un processus de planification stratégique approfondi en 2020 et 2021, nous voulions capitaliser et interroger les actions et les résultats obtenus jusqu'à présent afin d'assurer un plus grand impact à l'avenir.

PROCESSUS DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE

En raison de la pandémie de Covid-19, le processus a été conçu comme un mélange de sessions virtuelles animées en externe et d'ateliers animés en interne. Après des groupes focaux dans neuf villages et des entretiens avec des informateurs clés de huit parties prenantes aux Comores, le processus a véritablement commencé en juillet 2020 avec le premier atelier en ligne entre notre équipe de Direction composée de cinq membres et la consultante externe, et s'est terminé presque exactement un an plus tard, en juillet 2021, avec un atelier final à Anjouan impliquant toute l'équipe et le Conseil d'Administration. Au cours de la première partie de l'année 2021, nous avons également pris le temps de prendre du recul par rapport aux sessions animées pour approfondir notre réflexion et mener des recherches sur le terrain dans des zones forestières clés afin de tester la pertinence de l'approche terrestre que nous proposons auprès de vingt-cinq agriculteurs. De nombreuses parties prenantes impliquées dans le processus de planification stratégique et d'autres partenaires ont ensuite apporté leurs commentaires et suggestions lors de la rédaction de ce document.

Nous pensons que la clé du succès à long terme est d'établir un lien direct entre l'amélioration des moyens de subsistance et la gestion durable des ressources naturelles, afin de s'assurer que les populations investiront dans leur protection et leur restauration. Sur le plan terrestre, nous mettrons en place des mécanismes d'incitation individuels afin d'engager les agriculteurs dans des actions de conservation et de restauration des forêts ; sur le plan marin, nous établirons des mécanismes de gestion collective, dirigés par des associations locales de pêcheurs, pour conserver les récifs.

Pour réaliser notre nouvelle mission, qui consiste à *"appuyer les communautés rurales à restaurer les écosystèmes des Comores"*, **nous concentrerons nos efforts sur les zones "gagnant-gagnant-gagnant" : les zones importantes pour la fourniture de services écosystémiques, la biodiversité et les moyens de subsistance.** Nous pensons qu'en concentrant le travail dans ces zones du paysage, il sera possible de maximiser notre impact sur la nature et les communautés.

Cinq piliers d'intervention interdépendants sous-tendent notre approche intégrée, qui sera appliquée à nos programmes terrestres et marins :



Promouvoir des pratiques de subsistance durables, afin de remplacer les principales pratiques destructrices touchant des zones importantes pour la fourniture de services écosystémiques et la conservation de la biodiversité



Faciliter la génération de revenus par la vente de produits agricoles et de poissons et fruits de mer, afin d'inciter les agriculteurs et les pêcheurs qui adoptent des pratiques de subsistance durables dans les zones cibles



Soutenir le développement de l'agroforesterie au sein et à proximité des zones de restauration ciblées, afin d'améliorer les moyens de subsistance, de restaurer des sols sains et de réduire la pression sur les forêts et les récifs



Renforcer l'appréciation de la nature, afin de soutenir les motivations non économiques qui poussent les gens à conserver les ressources naturelles et la biodiversité



Engager les principales parties prenantes à différents niveaux, afin d'œuvrer en faveur d'un soutien formel des modèles de gestion terrestres et marins

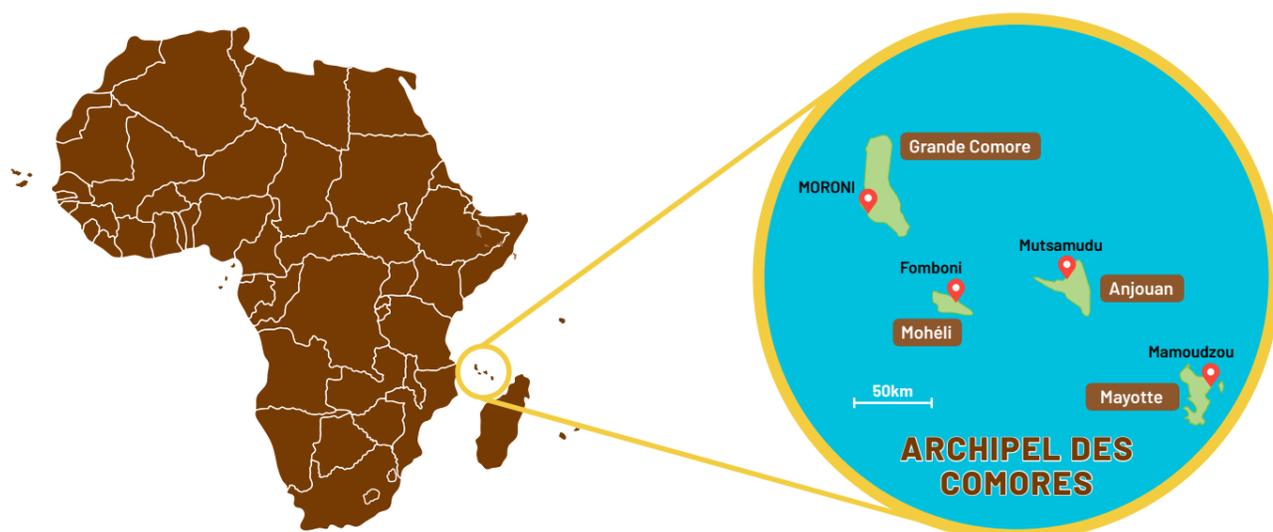
Au cours des cinq prochaines années, nous prévoyons d'aider les communautés **à conserver et à restaurer au moins 1 000 hectares de forêts dans des zones essentielles pour le maintien de l'approvisionnement en eau douce et de la biodiversité terrestre, et à conserver 730 hectares de récifs qui fournissent des protéines aux communautés locales et abritent une riche biodiversité marine.** Dans l'ensemble, ce travail permettra à environ 52 000 personnes d'obtenir des moyens de subsistance plus durables et plus sûrs.

Le travail en milieu terrestre continuera à être concentré dans la région de la forêt de Moya (une zone clé pour la biodiversité), avec le programme marin complémentaire s'étendant le long de la côte sud-ouest d'Anjouan - formant un modèle intégré de la montagne au récif dans cette zone. La stratégie décrite dans ce document est adaptée au contexte d'Anjouan, mais servira de base pour le développement d'un plan spécifique pour le massif de La Grille en Grande Comore d'ici la fin de 2023. **Pour financer cette expansion, nous visons à collecter 884 000 € par an d'ici 2027.**

Parallèlement aux activités sur le terrain, nous continuerons à investir dans notre développement organisationnel, en commençant par un plan de transition pour 2022 - 2023, qui prévoit des changements dans nos actions et notre structuration actuelles.

② LE CONTEXTE DE LA DÉGRADATION DES ÉCOSYSTÈMES DES COMORES

Les îles Comores forment un archipel tropical d'origine volcanique situé entre Madagascar et le Mozambique dans l'océan Indien occidental. **Au cours des 30 dernières années, les Comores ont souffert de l'un des taux de déforestation les plus élevés au monde¹, et se classent parmi les dix pays les plus vulnérables à la dégradation des récifs coralliens².**



Cette situation est en partie due aux inégalités dans la répartition des terres et des ressources au moment de l'indépendance, qui ont contraint les populations les plus pauvres à adopter des moyens de subsistance basés sur l'extraction non durable des ressources naturelles. Par la suite, la pression sur les ressources naturelles a été exacerbée par la dépendance à l'égard de l'agriculture et de la pêche, qui représentent 80% des moyens de subsistance, par la pauvreté généralisée (les Comores sont classées 156^{ème} sur 189 pays selon l'indice de développement humain) et par la croissance rapide de la population.

En conséquence, les ressources naturelles, qu'elles soient terrestres ou marines, n'ont pas le temps de se régénérer et s'épuisent rapidement. Ce processus, aggravé par les impacts du changement climatique, menace la viabilité des moyens de subsistance et de la biodiversité. **Une statistique frappante est que seules dix rivières d'Anjouan coulent encore en permanence, contre cinquante il y a environ quarante ans³.**

Les efforts déployés pour inverser ces tendances depuis les années 1980 ont été largement infructueux. La première aire protégée du pays a été créée sur l'île de Mohéli en 2001, et les efforts ultérieurs ont abouti à la création d'aires protégées terrestres et marines sur chaque île en 2020. Cependant, les lois relatives à ces zones protégées et aux pratiques destructives pour l'environnement manquent de soutien et d'application au niveau local. Malgré leur dépendance à l'égard des ressources naturelles, les agriculteurs et les pêcheurs - en particulier les femmes - sont souvent exclus de l'accès aux ressources, aux services et à la prise de décision, ce qui les empêche de jouer un rôle actif dans la conservation de leurs écosystèmes. L'absence de cohésion sociale et de respect du leadership à ce niveau entrave également les actions collectives de conservation au niveau communautaire.

Le principal problème auquel nous souhaitons nous attaquer par le biais de cette nouvelle stratégie est donc que les écosystèmes comoriens - qui sont la base des moyens de subsistance des agriculteurs et des pêcheurs et qui abritent de nombreuses espèces endémiques - continuent de se dégrader.

À ce jour, aucune solution n'a été trouvée pour permettre aux communautés locales de véritablement bénéficier de la gestion des ressources naturelles. Mais nous pensons que ce n'est qu'en démontrant les liens directs entre la restauration des écosystèmes et la sécurisation des moyens de subsistance que nous pourrions persuader les agriculteurs et les pêcheurs comoriens de s'engager dans des initiatives de conservation.

LES PRINCIPAUX MOTEURS DE LA DÉGRADATION DES ÉCOSYSTÈMES

- **La surexploitation des ressources naturelles** : 80% de la population est dépendante de l'agriculture et de la pêche en raison du manque d'alternatives économiques, la densité de population est de plus de 750 personnes/km² sur Anjouan et continue de croître rapidement, et les terres et les ressources sont très limitées ;
- **Le recours à des pratiques destructrices** : les moyens de subsistance sont largement basés sur des méthodes qui dégradent les ressources naturelles et empêchent leur régénération, comme l'agriculture extensive, l'abattage d'arbres matures, l'excès de pesticides, l'utilisation de poison et de filets de petite taille pour la pêche ainsi que l'extraction des matériaux de rivage ;
- **La faiblesse de la gouvernance** : le manque de cohésion sociale et de gouvernance efficace entrave les mesures de gestion des ressources naturelles. La perte des croyances traditionnelles liées à la gestion des ressources naturelles a également contribué à ce problème ;
- **Le changement climatique** : les facteurs susmentionnés sont exacerbés par le changement climatique, qui contribue déjà à la modification des régimes climatiques et à l'augmentation de la fréquence des catastrophes naturelles.



1 - FAO (2020) Évaluation des ressources forestières mondiales 2020. Rapport principal. <https://doi.org/10.4060/ca9825en>

2 - Burke et al. (2011) Reefs at Risk Revisited. WRI <https://www.wri.org/research/reefs-risk-revisited>

3 - Fernandez et ECDD (2012) Tarissement des rivières sur Anjouan.

3 LE DÉVELOPPEMENT ET LES RÉALISATIONS DE DAHARI

Dahari (qui signifie "durable" ou "pour toujours") est une ONG comorienne fondée en 2013 pour conserver et restaurer les écosystèmes naturels et la biodiversité qu'ils contiennent tout en améliorant les moyens de subsistance de la population rurale. Nous avons concentré notre travail terrestre dans et autour de la forêt de Moya dans le sud d'Anjouan, en développant en parallèle une initiative marine dans le sud-ouest d'Anjouan depuis 2015. Plus récemment, nous avons commencé à nous engager dans des recherches et des travaux agricoles en vue de développer une intervention plus large dans le nord de la Grande Comore.

Notre travail a été un moteur important de l'augmentation de la capacité de restauration des écosystèmes et du développement des moyens de subsistance à Anjouan en particulier, et nous avons maintenant une équipe de 65 employés. Nous avons également un groupe actif de 10 administrateurs comoriens, dont beaucoup ont participé à la fondation de l'organisation en 2013. Au cours des huit dernières années, nous avons obtenu des financements importants et établi des relations avec une variété de donateurs et de partenaires, tant au niveau national qu'international.

Nos principaux résultats à ce jour sont les suivants :

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

En collaboration avec World Agroforestry, nous avons développé une méthodologie participative innovante pour la reforestation dirigée par les agriculteurs dans les bassins versants critiques et les zones dégradées, et nous soutenons actuellement 1 100 agriculteurs pour planter 53 000 arbres par an à Anjouan.



© Bristol Zoo Gardens

CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Nous avons publié sept recommandations politiques pour la conservation de la biodiversité à Anjouan, basées sur la recherche écologique et la cartographie des habitats que nous avons entreprises au cours de la dernière décennie. La principale action de conservation adoptée sur la base de cette recherche a été le pilotage d'un programme d'accords de conservation protégeant désormais 23% de la population de Roussette de Livingstone, en danger critique d'extinction.

PHASE PILOTE DU DISPOSITIF D'ACCORDS DE CONSERVATION DEPUIS 2015

Le dispositif pilote a ciblé les sites dortoirs de la Roussette de Livingstone. Dahari a signé des accords avec les sept propriétaires fonciers autour des dortoirs dans la zone de la forêt de Moya. Les agriculteurs participants bénéficient d'investissements agricoles dans leurs autres champs, et de petites rémunérations pour les travaux de recherche et les visites touristiques sur les sites de dortoirs. En contrepartie, ils acceptent de ne pas couper les arbres dans leurs champs qui abritent un site de dortoirs et de reboiser ces parcelles avec des espèces indigènes. Aucun arbre mature n'a été perdu sur ces parcelles depuis la signature des contrats. Le potentiel d'application de ce modèle avec les agriculteurs à des altitudes plus élevées sur Anjouan a été confirmé par des recherches au début de 2021.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES MARINES

Notre modèle, développé en partenariat avec l'ONG Blue Ventures, offre aux pêcheurs des avantages à court terme grâce à la fermeture temporaire de la pêche au poulpe, afin de les motiver à s'engager dans des efforts de conservation à plus long terme. Un soutien agricole est également intégré au programme. Ce travail a abouti à la mise en place de six fermetures temporaires et la création de la première zone marine de non-prélèvement gérée de manière communautaire aux Comores. Au total, 1 650 pêcheurs ont bénéficié de ce travail.



DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Nous soutenons environ 3 200 agriculteurs par an sur Anjouan et Grande Comore - dont plus de 40% sont des femmes - pour améliorer leurs rendements en cultures vivrières et maraîchères. En partenariat avec le CIRAD dans le cadre du projet Germination, nous avons établi la plus vaste collection de 77 variétés de semences de cultures vivrières aux Comores et développé un mécanisme efficace pour que celles-ci soient multipliées par les agriculteurs eux-mêmes afin d'améliorer la sécurité alimentaire.

Nous avons également développé des réponses rapides et efficaces au cyclone Kenneth et au Covid-19, en travaillant en collaboration avec la Croix-Rouge comorienne et les autorités sur ces projets de crise.

Notre nouveau plan stratégique représente l'aboutissement de l'apprentissage et de l'expérience que nous avons acquis au cours des huit dernières années, et précédemment dans le cadre du projet ECDD¹. Tout en conservant nos principaux domaines d'intervention, nous visons désormais à mieux intégrer ces efforts et à mieux cibler les domaines prioritaires afin de garantir que les personnes et la nature en bénéficient en parallèle.

1 - Le projet ECDD ou "Engagement Communautaire pour le Développement Durable" s'est déroulé de 2008 à 2012 à Anjouan et a conduit directement à la création de Dahari, qui a conservé une grande partie de l'équipe et des activités de base.

NOTRE VISION

Un avenir prospère où les Comoriens retrouvent une harmonie avec la nature

NOTRE MISSION

Nous appuyons les communautés rurales à restaurer les écosystèmes des Comores

NOS VALEURS



ADAPTATION
Nous révisons régulièrement nos méthodes et nos résultats au travers d'un processus de gestion adaptative, dans un souci d'amélioration continue



INTÉGRITÉ
Nous faisons preuve de transparence dans l'utilisation de nos ressources et maximisons leur impact pour atteindre nos objectifs



INNOVATION
Nous collaborons avec des institutions de recherche pour faciliter l'apprentissage sur base de preuves et pour introduire de nouvelles approches dans le contexte comorien



PARTICIPATION
Nous travaillons en étroite collaboration avec les agriculteurs et les pêcheurs pour développer et mettre en œuvre nos initiatives, afin de les autonomiser sur le long terme

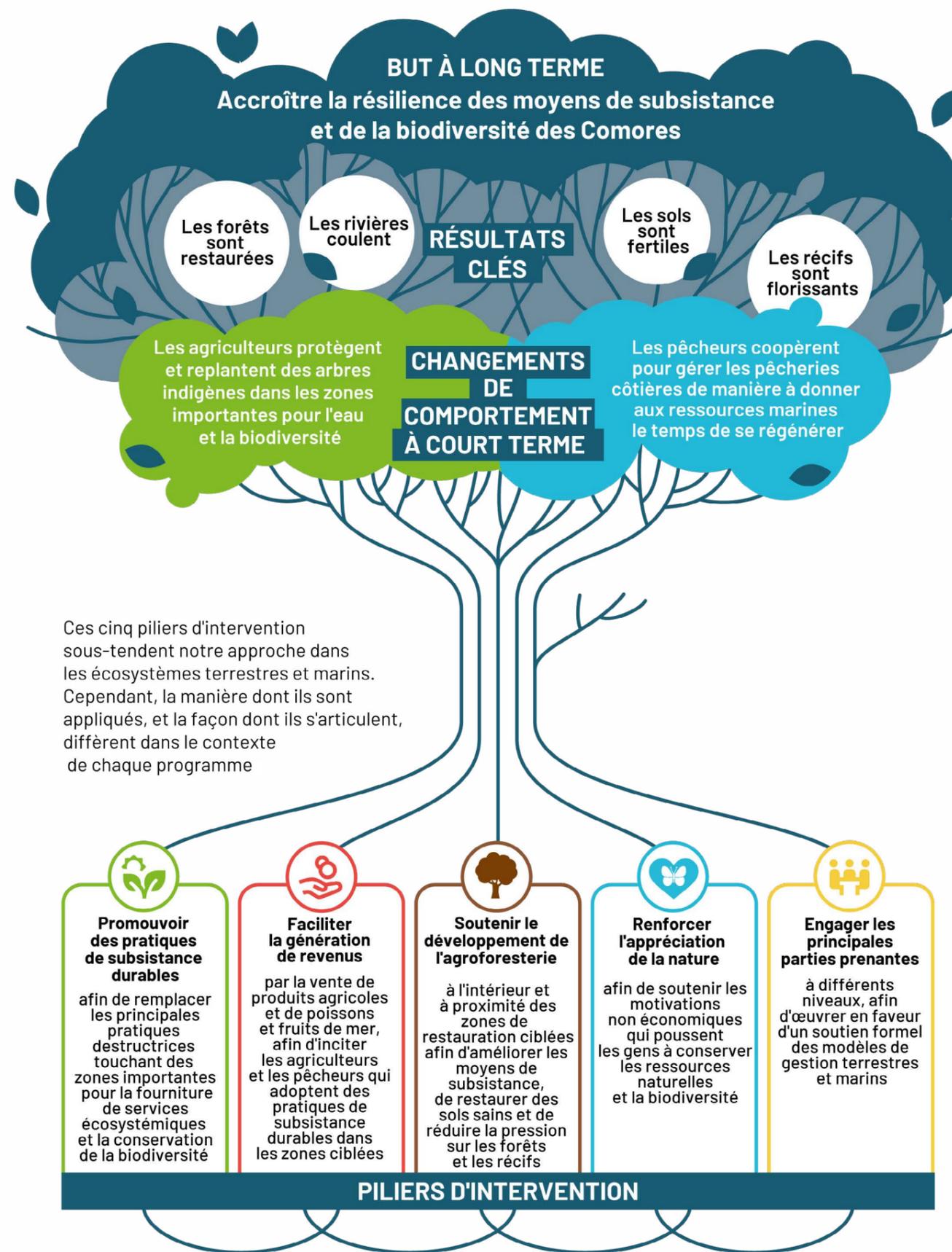


PROFESSIONALISME
Nous nous engageons à maintenir des normes élevées dans notre éthique et nos pratiques professionnelles



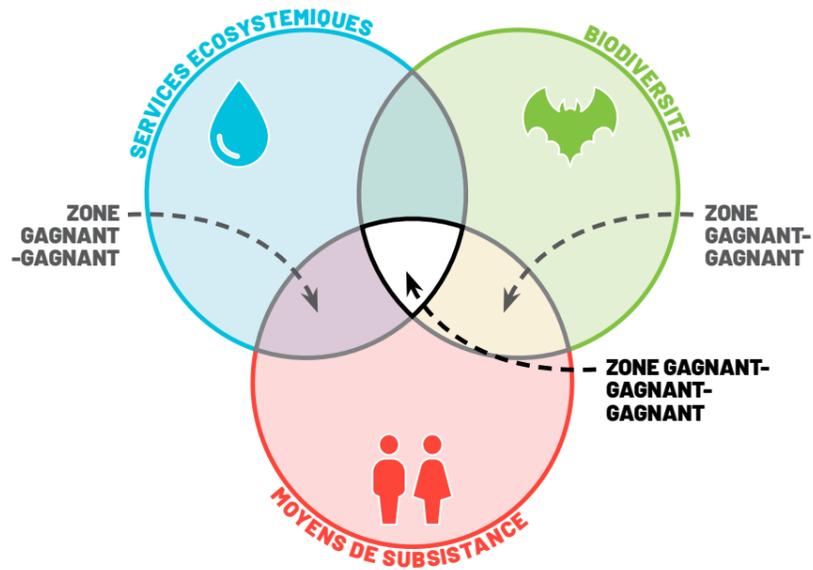
UNITÉ
Nous privilégions la solidarité et l'honnêteté au sein de notre équipe, ainsi qu'avec nos partenaires et bénéficiaires, afin de favoriser des relations à long-terme

NOTRE THEORIE DU CHANGEMENT



6 OÙ NOUS TRAVAILLERONS

Nous concentrerons nos interventions terrestres autour des zones "gagnant-gagnant-gagnant" - des endroits où la restauration de la forêt assurera la fourniture de services écosystémiques (en particulier l'eau), la conservation de la biodiversité endémique, et le renforcement de moyens de subsistance plus sûrs pour les agriculteurs vivant dans la pauvreté. Sur Anjouan, ces zones sont situées à des altitudes élevées, généralement au-dessus de 1 000m. Nous travaillerons également dans des zones "gagnant-gagnant" qui se trouvent à moyenne altitude - généralement entre 500 et 1 000 m - en particulier autour des sites d'origine des Roussettes de Livingstone (mais pas nécessairement dans les zones importantes pour l'approvisionnement en eau) ou le long des rivières et des sources d'eau (mais en dehors des zones importantes pour la biodiversité).



Du côté marin, le principe de se concentrer sur les zones qui sont simultanément importantes pour la fourniture de services écosystémiques, la biodiversité et les moyens de subsistance se traduit pour notre travail à Anjouan par des zones avec des écosystèmes de récifs coralliens. Les récifs coralliens sont un réservoir de biodiversité marine, et fournissent à la population des protéines (un service écosystémique), qui à leur tour soutiennent les moyens de subsistance. Les moyens de subsistance de la plupart des pêcheurs artisanaux des Comores dépendent également de l'agriculture, ce qui met en évidence les synergies à créer en combinant les interventions terrestres et marines.

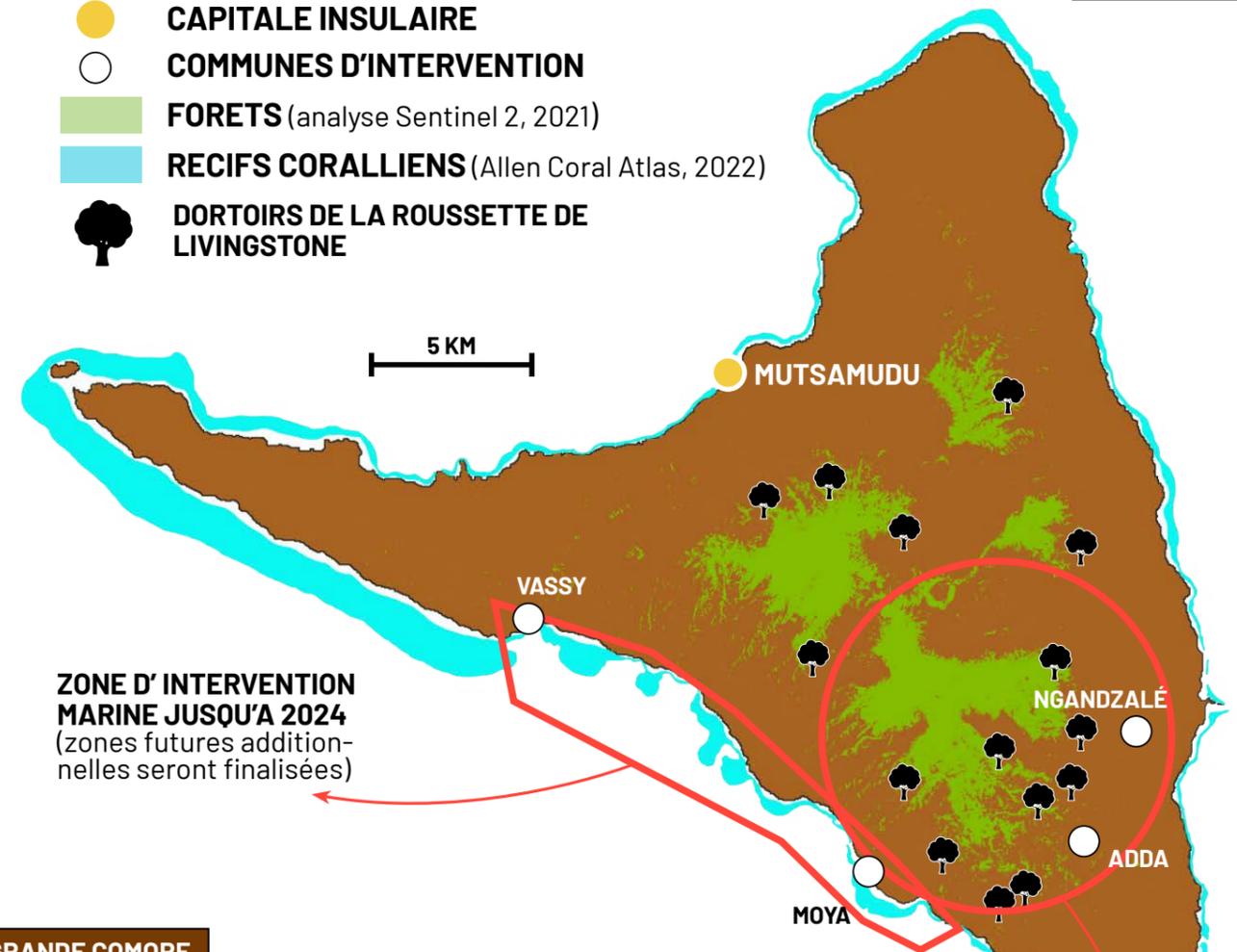
Notre zone d'intervention terrestre principale restera la zone de la forêt de Moya dans le sud d'Anjouan, une zone clé pour la biodiversité. Nous chercherons également à couvrir tous les sites d'origine de la Roussette de Livingstone sur l'île. Le programme marin continuera à être mis en œuvre dans la zone adjacente autour de Vassy et sera étendu le long de la côte sud-ouest d'Anjouan afin de capitaliser sur les synergies avec le programme terrestre. La gestion de ces zones et initiatives a été officiellement déléguée à Dahari via un accord de partenariat avec l'Agence des Parcs Nationaux.

Nous avons commencé une intervention en Grande Comore en 2020, et au cours des cinq prochaines années, nous concentrerons nos efforts sur le développement progressif d'un programme terrestre de conservation et de restauration de la forêt de La Grille, dans le nord de l'île. Le contexte à la Grande Comore est très différent de celui d'Anjouan, que ce soit en termes de structure sociale, de régime foncier, d'hydrologie, de pression démographique, etc. Par conséquent, la stratégie de restauration de la forêt d'Anjouan décrite dans ce document devra être adaptée de manière significative. Nous menons actuellement un programme de développement agricole dans les villages autour du massif de La Grille dans le nord de la Grande Comore tout en entreprenant des études sur l'utilisation des ressources - les leçons tirées de ces deux programmes permettront de développer une stratégie adaptée pour un programme terrestre à la Grande Comore d'ici la fin de 2023.

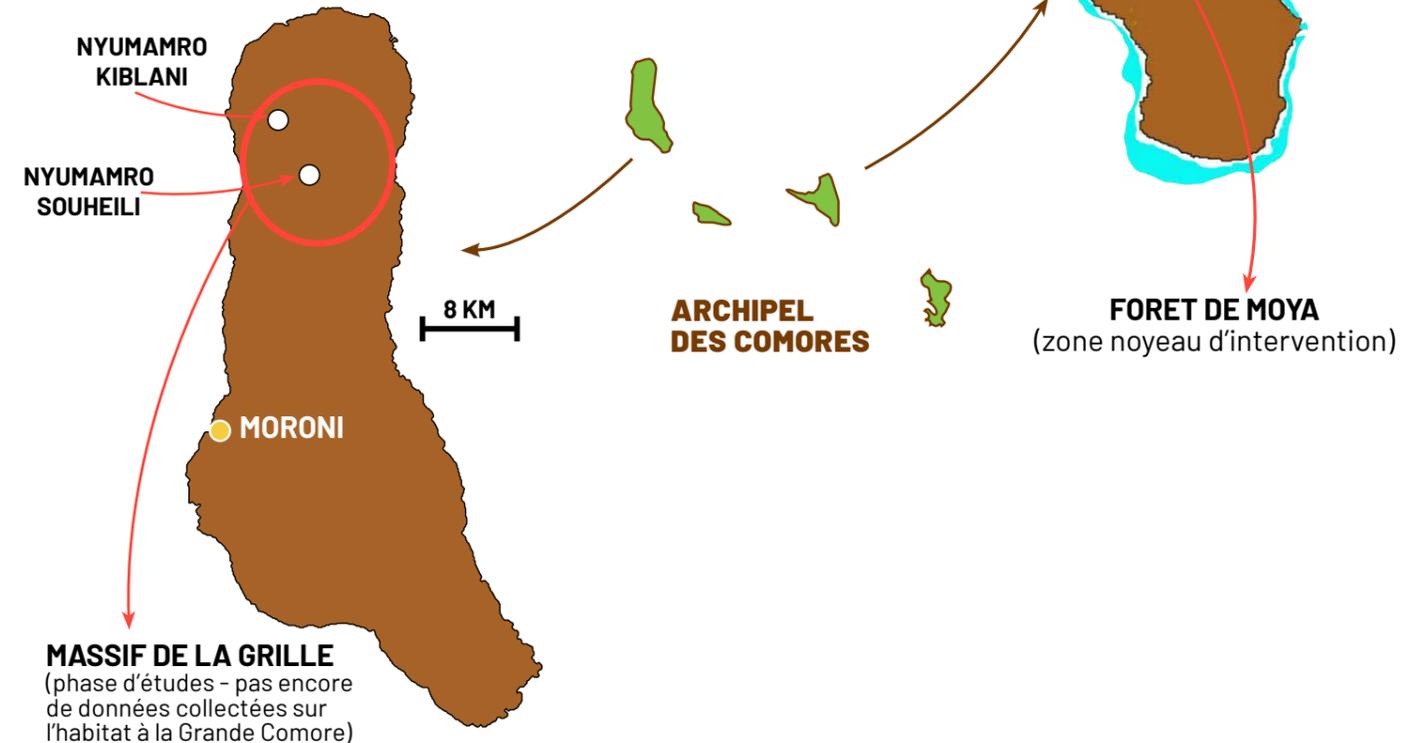
Au cours des cinq prochaines années, nous appuierons les agriculteurs et les pêcheurs à restaurer les forêts et les récifs clés mis en évidence sur les cartes ci-contre. Nous avons jugé que ces zones étaient les plus favorables à une intervention aux Comores pour différentes raisons sociales, institutionnelles et politiques.

ANJOUAN

- CAPITALE INSULAIRE
- COMMUNES D'INTERVENTION
- FORETS (analyse Sentinel 2, 2021)
- RECIFS CORALLIENS (Allen Coral Atlas, 2022)
- DORTOIRS DE LA ROUSSETTE DE LIVINGSTONE



GRANDE COMORE



7 NOTRE APPROCHE

1. Les ambitions pour la gestion collective des forêts et des bassins versants à Anjouan sont sévèrement entravées par le manque de cohésion sociale et la situation complexe concernant le régime foncier. Notre stratégie terrestre actualisée se concentrera donc sur l'expansion d'un système d'accords de conservation individuels.

2. Le principal mécanisme de conformité sera un contrat signé entre les agriculteurs individuels et Dahari, définissant les engagements spécifiques de chaque partie. Le respect des engagements par les agriculteurs sera contrôlé par Dahari au moyen de visites régulières sur le terrain.

3. Les agriculteurs s'engageront à protéger les arbres indigènes matures et à planter des jeunes arbres dans leurs champs dans des zones gagnant-gagnant et dans des zones gagnant-gagnant clés pour la conservation de la biodiversité et/ou des ressources en eau.

Ce travail soutiendra donc et sera complémentaire à la mise en œuvre des aires protégées.

4. Dahari facilitera la génération de revenus pour les agriculteurs qui ont signé des contrats, en commençant par le développement d'opportunités de marchés liées à notre expertise en matière de maraîchage et de production de cultures vivrières. Nous entreprenons également des études sur les cultures d'exportation à plus forte valeur ajoutée et continuerons à explorer d'autres idées et opportunités pour rendre le programme plus rentable pour les agriculteurs et durable à long terme.

Des parcelles de démonstration seront mises en place avec des agriculteurs de confiance dans toutes les communautés pour expérimenter des techniques agricoles et agro-forestières durables qui utilisent de plus petites quantités de pesticides et préservent la santé des sols. Un plan sera élaboré pour conduire cette transition agro-écologique plus large dans les années à venir afin de soutenir des écosystèmes et des moyens de subsistance sains, en tant qu'objectif secondaire, une fois que les modèles de conservation et restauration des forêts et des récifs auront progressé.

Des initiatives visant à renforcer l'appréciation des valeurs indirectes et intrinsèques de la nature seront également conçues et mises en œuvre dans toutes les communautés afin d'encourager les générations futures à prendre soin de la nature. Notre objectif est également de motiver les agriculteurs et pêcheurs à persévérer dans la conservation et la restauration des écosystèmes, même en période de crise, lorsque, par exemple, les chaînes de valeur s'effondrent et que les incitations économiques ne sont plus suffisamment attrayantes.

PILIERS D'INTERVENTION

- Promouvoir des pratiques de subsistance durables
- Faciliter la génération de revenus
- Soutenir le développement de l'agro-foresterie
- Renforcer l'appréciation de la nature
- Engager les principales parties prenantes

- Rationale
- Mécanisme
- Approche terrestre**
- Approche marine
- Actions transversales

1. Les ressources marines sont des 'ressources communes' et les droits de pêche sont détenus et négociés collectivement. Par conséquent, les pêcheurs doivent travailler ensemble s'ils veulent améliorer la gestion des ressources marines et protéger la biodiversité des récifs. Notre stratégie marine continuera à se concentrer sur le soutien des mécanismes de gestion collective comme approche principale.

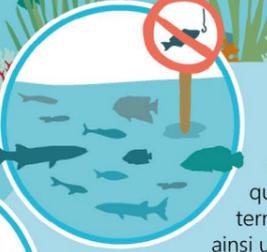
2. Les communautés vivant à proximité des écosystèmes de récifs coralliens et les exploitant seront engagées dans des échanges d'apprentissage, un suivi participatif de l'environnement marin et d'autres activités de sensibilisation favorisant la transition à des pratiques de pêche durables. Ce travail est destiné à renforcer le soutien à la gestion marine et à encourager davantage de personnes à devenir membres des associations de pêcheurs.

3. Nous renforcerons ensuite la capacité des associations de pêcheurs à être des agents de changement efficaces et des leaders de la gestion communautaire de la pêche. Ce travail comprendra des formations et un appui à l'élaboration et à la mise en œuvre des mesures de gestion de la pêche, ainsi qu'à la gestion, au leadership et à la gouvernance des associations.

4. Pour inciter les associations et leurs membres individuels à s'engager pleinement dans la gestion collective du milieu marin, nous contribuerons à améliorer la valeur des prises. Un soutien sera également apporté dans la transformation et commercialisation des produits de la mer afin d'augmenter les revenus des membres des associations.

La sensibilisation des dirigeants et des autorités locales, régionales et nationales visera à obtenir un soutien progressivement plus formel pour les différents mécanismes de gestion.

5. Dans un premier temps, les mesures de gestion prendront la forme de fermetures temporaires de la pêche au poulpe, qui apporteront des bénéfices à court-terme pour les pêcheurs locaux, catalysant ainsi un engagement accru pour la gestion marine. Cette boucle de rétroaction positive conduit au renforcement de l'appui communautaire et des capacités des associations, fournissant une base pour la mise en œuvre de mesures de gestion à plus long-terme comme des zones de non-prélèvement où la pêche est interdite.



8 OBJECTIFS CLÉS

Les deux premières années de cette nouvelle stratégie seront consacrées à la recherche et au développement des détails de notre approche terrestre avec le soutien de partenaires internationaux. Notre programme marin connaîtra moins de changements que le programme terrestre, mais il en est encore à ses débuts. À ce stade, nous avons identifié les grands objectifs suivants pour les cinq prochaines années. Après la phase de recherche et développement de deux ans, plusieurs de ces objectifs et indicateurs seront affinés dans le cadre de l'élaboration d'un plan complet de suivi, d'évaluation et d'apprentissage.



PROMOUVOIR DES PRATIQUES DE SUBSISTANCE DURABLES

- Faciliter la signature d'accords de conservation avec 1 000 agriculteurs afin de conserver et de restaurer au moins 1 000 hectares de forêt à Anjouan, en assurant l'approvisionnement en eau de 21,000 personnes et en protégeant des espèces endémiques clés, dont 50% de la population mondiale de Roussette de Livingstone.
- Soutenir dix associations de pêcheurs pour qu'elles mènent des initiatives collectives de gestion marine efficaces sur 730 hectares de récifs le long de la côte sud-ouest d'Anjouan, bénéficiant à 5 400 pêcheurs et conduisant à une biomasse stable des espèces clés de récifs et à une amélioration des prises pour 31 000 personnes.



FACILITER LA GÉNÉRATION DE REVENUS

- Coordonner le développement d'initiatives de marché réussies qui soutiennent les programmes de restauration des écosystèmes et augmentent considérablement les revenus des agriculteurs et des pêcheurs.
 - Du côté terrestre, nous étudions les possibilités d'exportation vers Mayotte et, avec World Agroforestry, le potentiel des cultures agroforestières à haute valeur ajoutée compatibles avec la restauration des forêts.
 - En ce qui concerne les ressources naturelles marines, avec le soutien d'un consultant externe, nous analysons les opportunités de valorisation et commercialisation des prises de pêche.



SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGROFORESTERIE

- D'ici à la fin de l'année 2022, capitaliser sur les résultats de notre programme agricole existant pour mettre au point un kit d'interventions rapides en cas de crise, prêt à être déployé à grande échelle pour les personnes dans le besoin, par exemple lors d'un prochain cyclone.
- Par le biais de l'expérimentation et de la démonstration, élaborer d'ici 2027 un ensemble de mesures de soutien agroécologique pouvant être déployé les années suivantes pour encourager les agriculteurs et les agriculteurs-pêcheurs à réduire leur utilisation de pesticides, à adopter des pratiques agroforestières durables et à assurer une meilleure gestion des sols.



RENFORCER L'APPRÉCIATION DE LA NATURE

- Développer des initiatives de sensibilisation afin d'obtenir le soutien de la communauté pour la restauration des forêts et des récifs, qui touchent 50% de notre population cible (26 000 personnes) d'ici 2027.



ENGAGER LES PRINCIPALES PARTIES PRENANTES

- Entreprendre un travail de plaidoyer spécifique dans le but d'obtenir le soutien officiel des autorités clés pour le système d'accords de conservation et le modèle de gestion communautaire de la pêche.

GRANDE COMORE

En complément des objectifs ci-dessus focalisés sur Anjouan, nous cherchons à développer une stratégie adaptée au niveau local pour la conservation et la restauration de la forêt de la Grille en Grande Comore d'ici fin 2023.

9 PRIORITÉS DE DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

Nous avons identifié les priorités suivantes en matière de développement organisationnel pour soutenir la réalisation de nos objectifs sur le terrain :

- Plan de transition à partir de nos activités et de notre structure actuelles** : nous développerons un plan détaillé pour nous guider dans le changement de notre stratégie courant 2022 et 2023, y compris les changements associés à notre structure organisationnelle. Un élément essentiel sera une phase de recherche et développement de 18 mois pour développer un système d'accords de conservation plus robuste, soutenu par des collaborateurs de Natura Bolivia et de l'Université de Bangor. Un deuxième domaine clé dans lequel nous devons renforcer nos capacités - tant pour les programmes terrestres que marins - est le développement de la chaîne de valeur et la commercialisation, et nous recherchons actuellement des partenaires dans ce domaine.
- Stratégie de communication** : à développer avec le soutien de notre partenaire Sango à Madagascar pour compléter ce plan stratégique et s'assurer que nous communiquons efficacement avec nos bénéficiaires, partenaires et autres parties prenantes.
- Stratégie de suivi, d'évaluation et d'apprentissage** : nous élaborerons des stratégies distinctes pour les programmes marins et terrestres en 2023, comprenant des jalons et des indicateurs plus spécifiques en 2023. Nous continuerons également à déployer des outils numériques mobiles de collecte de données et de suivi dans tous nos départements afin d'améliorer la rapidité, la précision et l'accessibilité des données du programme.
- Systèmes de gouvernance et d'administration** : en collaboration avec notre Conseil d'Administration, nous continuerons à renforcer notre modèle et nos mécanismes de gouvernance, et nous sommes en train de revoir la structure de nos membres. Nous avons également entamé une nouvelle collaboration avec le groupe de consultants FTHM de Madagascar via leur bureau de Moroni afin de renforcer notre gestion administrative, y compris les ressources humaines, les finances et la logistique.
- Développement de l'équipe** : nous investissons des ressources croissantes dans le développement professionnel de notre équipe. Nous développons actuellement un soutien sur mesure en matière de leadership et de gestion pour les managers de Dahari, et nous offrons un coaching professionnel à notre équipe de Direction. Nous élaborerons un plan complet de développement de l'équipe pendant cette phase de transition.



10 PLAN DE FINANCEMENT

Notre budget annuel pour 2022, soutien des partenaires non inclus, est de 625 000 euros. Alors que nous entamons la transition vers notre nouvelle stratégie, l'investissement dans notre programme terrestre diminuera dans un premier temps en 2023, pendant que notre programme marin s'étendra et que nos coûts de gestion augmenteront en vue de l'élargissement de nos opérations. A partir de 2024, nous prévoyons que nos besoins commenceront à augmenter sur l'ensemble de notre budget, au fur et à mesure que notre équipe se renforcera pour mettre en œuvre la nouvelle stratégie, et que notre travail s'étendra dans de nouvelles zones sur Anjouan et Grande Comore.

En Euros (€)	2022	2023	2024	2025	2026
Personnel de gestion et d'administration	103,000	132,000	145,000	160,000	176,000
Opérations	113,000	128,000	150,000	158,000	166,000
Programme terrestre	239,000	200,000	220,000	240,000	260,000
Programme marin	99,000	114,000	126,000	138,000	150,000
Programme Grande Comore	41,000	47,000	60,000	75,000	90,000
Imprévus 5%	29,750	31,050	35,050	38,550	42,100
TOTAL	624,750	652,050	736,050	809,550	884,100

*Comprend les investissements dans notre travail d'agroforesterie contribuant aux trois programmes sur le terrain.

- Le premier objectif de notre plan de financement est de renforcer le soutien de nos principaux donateurs et partenaires financiers :



- Cependant, la plupart de ces donateurs travaillent par le biais d'appels à propositions ou de subventions annuelles, ce qui signifie que notre financement manque actuellement de stabilité à moyen et long terme. Le deuxième objectif est donc de travailler avec notre réseau pour attirer le soutien des bailleurs de fonds qui fournissent un financement à plus long terme et plus flexible.
- Dans le même temps, nous travaillerons avec nos partenaires techniques pour soumettre des demandes de subvention afin de couvrir les coûts de leur contribution scientifique et technique, toute en contribuant au financement de Dahari.
- Enfin, nous prévoyons à moyen terme de développer une branche commerciale de Dahari, qui gèrerait le commerce des produits agricoles et des poissons et fruits de mer achetés aux agriculteurs et aux pêcheurs qui adoptent des pratiques de subsistance durables. Cette branche commerciale chercherait à augmenter les revenus de nos bénéficiaires tout en réservant une partie du produit des ventes pour aider à financer notre travail.

11 PARTENARIATS TECHNIQUES CLÉS



A l'Université de Bangor, le Professeur Julia Jones nous conseille sur la conception des mécanismes d'incitation et l'évaluation de nos impacts et le Dr Tim Pagella soutient le travail de Dahari sur l'agroforesterie et la reforestation.



Bat Conservation International mène les recherches sur la Roussette de Livingstone.



Blue Ventures est notre partenaire clé pour le programme marin et soutient également notre développement organisationnel.



Le CIRAD travaille avec Dahari sur la recherche et l'expérimentation agricole via la plateforme régionale PRERAD-OI.



Le Lycée de Coconi à Mayotte soutient Dahari dans la recherche agroécologique, en particulier pour réduire l'utilisation de pesticides dans les cultures maraîchères.



Nous collaborons avec les différents services du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement des Comores pour assurer l'adéquation de notre travail avec la politique nationale.



Notre accord de partenariat avec la FST de l'Université des Comores couvre des travaux de recherche, l'organisation de conférences et l'accueil d'étudiants en stage.



Natura Bolivia soutient le développement du système d'accords de conservation.



Le Professeur Owen Lewis de l'Université d'Oxford soutient des recherches sur l'impact de notre travail sur la forêt et la biodiversité.



Notre accord de partenariat avec l'agence des Parcs Nationaux délègue à Dahari la gestion de la forêt de Moya KBA, l'aire marine de Vassy et la conservation de la Roussette de Livingstone à Anjouan.



SANGO, basé à Madagascar, soutient tous nos travaux de communication.



World Agroforestry mène des recherches sur l'agroforesterie et appuie notre travail de reforestation.

Tous les photos sont © Dahari, sauf mention contraire.



Nous serions ravis d'avoir de vos nouvelles si vous souhaitez soutenir la mise en œuvre de notre plan stratégique ! Vous pouvez nous contacter via :



Hombo
Mutsamudu - Anjouan
B.P. 277
Comores



daharicomores.org



contact@daharicomores.org



@DahariComores



(+269) 771 40 48